

Le Temps pascal, mystagogie de Pâques

L'univers poétique du mot « mystagogie » conduit au mystère et à sa révélation. Le sens profond du mot mystère renvoie au Christ. Pour l'apôtre Paul, le mystère est la merveilleuse révélation de Dieu dans le Christ. Dom Casel, un moine allemand de l'abbaye de Maria-Laach qui vécut dans la première moitié du ^{xx} siècle, a beaucoup contribué à développer l'idée que la liturgie est un mystère car Dieu s'y révèle et la nature de l'Église y est manifestée. Dernière étape de l'initiation chrétienne¹, la mystagogie correspond à un temps liturgique : celui du Temps pascal. Non pas qu'il soit impossible de prévoir des temps mystagogiques à d'autres moments. Mais ce lien avec le Temps pascal met en évidence celui entre mystagogie et mystère pascal. Le tombeau est définitivement vide, reste à chercher le Ressuscité. Cette approche du mystère tient d'un art : celui de mettre en résonance le rite, l'Écriture et la vie.

1. Voir *RICA*, n° 236 à 243.

Des cendres au feu de la Pentecôte	
Bénédicte Ducatel	p. 20
Les évangiles des huit dimanches	
Gilles Drouin	p. 22
Images du Temps pascal	p. 24
Les liturgies pascales de Jérusalem	
François Labbé	p. 26
Les signes du Temps pascal	
Louis Gros Lambert	p. 27
Qu'est-ce qu'une catéchèse mystagogique ?	
Sophie Gall-Alexeeff	p. 28
Le temps de la mystagogie	
Bernard Maitte	p. 29



Le Christ et les pèlerins d'Emmaüs, retable de la Maesta de Duccio di Buoninsegna, (1308), musée de l'Œuvre, Sienne (Italie)